

## Compte rendu du stage du 5 décembre 2013 (bassin Vitrolles/Marseille Nord),

I

### Présentation des enseignants du public et du privé et accueil des collègues de Lycée.

Lors de ces présentations, l'importance des relations inter cycles dans la reconnaissance, le soutien de l'élève en difficulté et la mise en place de dispositifs pour lutter contre le décrochage scolaire a été souligné.

## II Projection des chiffres.

Présentation du diaporama proposé par Laurence Espinassy :

Questionnement:

Que deviennent les élèves qui sortent du système?

Quelles sont les raisons du décrochage ?

Comment lutter contre le renforcement des écarts ?

Comment mettre en place des dispositifs dynamisants ?

Les AP ont une approche didactique qui laisse une grande marge de manœuvre à l'élève. Comment exploiter ce potentiel disciplinaire?

## III Interventions des enseignants:

- L'école n'est plus un ascenseur social mais un catalyseur des différences.
- En collège privé, le travail est différent, "sujet plus compliqué et plus complexe", certains élèves réintègrent le public alors il est difficile de faire des statistiques.
- Pour les "zèbres" les enfants précoces, il faut des postures différentes.
- Faire la différence entre ceux qui décrochent et ceux qui sont fragiles, timides, discrets.
- Etablissements éclairs, ZEP, le problème est permanent. La question du niveau est posée, Comment s'adapter? Laisser plus de temps?
- Ces élèves sont plus actifs à l'oral. Solliciter l'oral?
- A l'intérieur d'une même classe, les différences sont nombreuses. Hétérogénéité; 18 élèves quelque fois décrocheurs par classe.

- Un élève décrocheurs dans une même classe est-ce mieux que 18? Faut-il parler de classe de niveau?
- Pas de classe de niveau mais des établissements. Au sein même de la ville de Vitrolles, quatre établissements dont certains sont subis par les familles. Certaines d'entre elles se dirigent vers une scolarité privée.
- Les parents tentent de détourner le système par le choix des options proposées par les établissements.
- Les classe prépa et les études coutent chères. Le système se prolonge.

#### **IV Présentations de bulletins. Etude de cas:**

Trois profils d'élèves décrocheurs de classe de 4ème:

1<sup>er</sup> cas : échec total dans toutes les matières, avec des résultats bien en dessous de la moyenne mais un 10 en arts plastiques. La famille avait refusé la SEGPA depuis le primaire, puis à nouveau en collège. L'élève souffre d'hyper activité. C'est un élève qui est très violent. Suivi médical abandonné.

Avec ce profil il est difficile d'agir, la concentration et la motivation sont immédiates à travers la manipulation. C'est un profil d'élève qui faut de suite mettre au travail de façon à canaliser son énergie.

Autre profil : enfant sage, grosses difficultés depuis son arrivée en 6<sup>ème</sup>. Cette élève obtient la moyenne en musique, en arts plastiques et en technologie. Elle est très éteinte en classe de façon générale. Elle change d'attitude lors d'un travail de groupe, se montre plus dynamique. Ses démarches sont réfléchies et elle adopte une posture responsable et impliquée en cours d'arts plastiques. Ce que l'on ne voit pas ailleurs.

Autre profil : c'est un élève qui refuse catégoriquement de travailler sauf en EPS, en musique et en Arts Plastiques. Il semble démotivé dans les autres disciplines.

A voir, un bulletin d'élève en échec en arts plastiques. Un élève qui dessine dans toutes les matières et qui en cours d'AP ne fait rien.

L'élève décroche partout, même en AP. A ses yeux, l'école ne sert à rien.

Le bulletin comme élément raccrocheur. Le bulletin étant un des premiers points forts de relation avec la famille et l'élève, les appréciations doivent être plus argumentées et les compétences de l'élèves plus ciblées. Il faut chercher à donner des conseils de façon à ce que l'élève sache l'intérêt que l'enseignant porte à son travail afin qu'il puisse trouver lui-même son intérêt et par là un intérêt pour le système.

Comment valoriser les réussites, même modestes, lors des conseils de classe ?

Insister sur la relation collège –lycée, travail sur l'orientation qui devrait se faire avant la classe de troisième de façon à ce que l'élève devienne acteur plutôt qu'il ne subisse son orientation.

L'enseignement des HDA renforce les inégalités. Il agit comme une discipline élitiste car il est très difficile

de le rendre inclusif. Comment utiliser l'HDA comme moyen de raccrocher les élèves en échec ?

### V Outils :

Pour le 4 février il est proposé d'expérimenter les réflexions menées dans nos différents contextes d'enseignement puis d'en faire un rapide compte rendu.

Ce retour d'expérience pourra alimenter le site académique.

Que faire pour redonner le gout et l'envie aux élèves ?

Dire « bonjour ! » : valoriser l'accueil et le contact. L'élève doit se sentir à l'aise, il entre dans un lieu différent, il faut ouvrir un climat, propice au travail, .L'inciter, lui insuffler un état d'esprit.

Avoir le choix : varier les incitations (proposer plusieurs sujets sur la même notion et en même temps), les outils, les supports de façon à ce que progressivement, l'élève puisse lui-même effectuer ses choix. Le rendre plus autonome et responsable, le rendre acteur dans sa scolarité.

Le plaisir : l'élève doit pratiquer avec plaisir et découverte. Souvenir de certains anciens élèves qui rapportent avoir adoré venir dans la salle d'AP.

Sortir du face à face pédagogique, solliciter les collègues...changer d'espace...

Motiver par la pratique, le travail de groupe, et le temps. Le temps court comme élément moteur et incitatif.

Etre attentif à la personnalité de l'élève, à sa culture. Valoriser son image, développer sa confiance en lui.

Varié les outils et les supports.

Le rassurer quand par exemple plus particulièrement en 6<sup>ème</sup> l'élève a peur de se tromper. Travailler son évaluation comme élément moteur et non pas subi.

Montrer que l'échec est profitable. L'échec est recevable, cela ne rentre pas dans l'attente. Prendre position, s'impliquer, s'engager. Acteur/receveur de la formation.

Valoriser le temps de parole, individuel/collectif

Verbaliser, analyser la pratique.

Travailler les modalités d'évaluation.

S'interroger sur le parcours de l'élève de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>. Comment lui trouver une continuité une logique et une raison d'être.

Question HDA, avec la liberté de choisir les 5 objets d'étude.

En lycée. Bac : le carnet de travail où doivent apparaitre les recherches, le cheminement des

pensées. Il est obligatoire de le présenter mais il n'est pas à évaluer.

Mise en place d'un atelier d'arts plastiques dans le cadre des accompagnements éducatifs et mise en place des classes à PAC.

Mise en place de classe à projet comme dans certains collèges (Marie Laurencin, la Ciotat) Méthode Freinet. Cours le matin puis l'après-midi, ateliers en pluridisciplinarité ou en individuel, sorties, intervenants....Les cours durent 45 minutes et 10 minutes de concertation avec l'équipe (discussions, mises au point, les élèves en difficultés sont désignés pour tels ou tels projets ...) Le cours d'AP dure deux fois 45 minutes.

Par rapport à la loi 2005 sur la liberté des collègues à réorganiser, n'a pas été appliquée de façon générale. Il n'y a que le collège Marie Laurencin qui a un cadre différent.

Classe Ulyss, PAI, classe relais (travail des JME).

Intervenant des AVS (que 21 heures, l'élève n'est pas suivi à tous les cours)

Dispositifs du collège Vallon les Pins. En 6<sup>ème</sup> et en 5<sup>ème</sup> les élèves disposent de trois heures d'AP ou d'EPS ou de musique. En classe de 4<sup>ème</sup> et en classe de 3<sup>ème</sup> : mise en place d'ateliers.

Deux heures d'arts plastiques pendant deux mois et ensuite deux heures de musique.

#### **VI Six ateliers**

Mise en place du travail de groupe

Réflexions autour de :

L'évaluation

Situation d'enseignement (projet)

Travail de groupe

Dynamiser la classe

Donner à chacun une conscience commune (culture, parcours)

Acteur de son parcours (orientation)

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3	GROUPE 4	GROUPE 5	GROUPE 6
----------	----------	----------	----------	----------	----------

Lieu	Le choix	Adapter ses capacités	P r o j e t autonome	Travailler ensemble	Culture , contre-culture
Climat	L'autonomie	Confiance	Partir de la pratique de l'élève	Echanger	HDA
Accessibilité	Personnalité	M e s u r e r l'échec	Projet de l'élève	Pratiquer en groupe	Classe à projet
Exploratoire	Diversité des pratiques	Analyser	Projet de classe		S'appuyer sur la culture de l'élève
Etre autonome	Singularité	Verbaliser	Projet de parcours		Parcours et garder trace
Traces	L'inattendu	Evaluer	P r o j e t d'équipe		Carnet de bord
Etre acteur	Orientation		Atelier		Classe PAC
La parole					Atelier ;IDD
					P r o j e t d'équipe
					Expérimentati on.

Retour de pose 13heure 30

Présentation de Monsieur l'I.A-I.P.R Frédéric Leval.

Monsieur l'inspecteur rappelle que la prévention du décrochage est une priorité nationale. Confirme la mauvaise santé du système et le prédéterminisme sociale dans la réussite scolaire.

Que peut-on mettre en place dans notre discipline ?

-Nécessité de mutualiser les ressources.

-Donner l'impulsion au niveau de l'enseignement d'HDA et de son organisation. Il existe une disparité dans la mise en œuvre et dans les modalités d'évaluation au sein de l'académie.

-Il est nécessaire de connaitre ce qui se passe dans les collèges et les lycées au niveau national.

-Aider les élèves dans leur parcours d'orientation.

-Liaison des AP de la 3<sup>ème</sup> à la terminale.

-En HDA, trouver les entrées thématiques.

- Idées d'expérimenter avec les classes ; trouver des outils à partager.

**COMPTES RENDUS DES GROUPES** :

Groupe 1 :

Dynamiser la classe

- Espace /temps
- donner du sens
- varier les groupes
- travail sur l'évaluation et le référent culturel

Espace et circulation

Définir des pôles d'activité, rendre les élèves acteurs et autonomes.

Réflexion sur le temps

- lister les choses en début d'heure.
  - que fait celui qui termine en premier ?
  - lister les tâches au tableau.
  - comment donner à l'élève la possibilité de réinvestir un travail antérieur au regard de la confrontation des autres productions.
  - dynamiser pour surprendre, Accrochage « qu'est-ce que c'est ? »
- Lors de l'accrochage, donner la possibilité d'intervention aux élèves. Fournir un espace d'accrochage personnel.
- Proposer une problématique avec trois sujets différents pour gérer les questions de temps.

Prise de parole de Monsieur Leval :

Le projet de l'élève est toujours d'actualité (texte officiel de 98). Possibilité de « menu » ouvert.

Importance de la stimulation pour donner une dimension psychologique, donner l'impression que l'élève prend la main.

Il faudrait contrecarrer le fait que certains ne veulent pas faire comme tout le monde. On ouvre de suite sur un parcours différencié.

Par exemple durant cinq semaines il faudrait tenir cette stratégie. Les questions se pose sur quel bilan faire avec plusieurs pistes. ? Diversité de travail ? Pratique, mise à distance ?

Il faudrait surprendre les élèves avec des scénarios incongrus, inattendus (mais pas seulement). Se poser la question sur comment susciter de l'adhésion dans l'engagement, affectivement parlant, de manière personnelle ?

Créer des conditions préalables pour que cet engagement soit au rendez-vous.

Susciter cet engagement chez les élèves en défiance. Il faut chercher à récupérer ces élèves. L'élève doit être porteur de sa propre parole dans sa démarche personnelle comme au lycée. Sa subjectivité doit être mise à l'œuvre.

Il ne faut pas uniquement le conforter dans ce qu'il sait faire, (exemple du bon dessinateur).

G.Pellissier Inspecteur Général dans les années 80 préconise la situation d'autonomie. Il ne faut pas avoir peur du fait que l'élève mette en jeu des stéréotypes.

Il faut lui faire vérifier l'adéquation avec l'attente et le faire avancer.

Dans la réponse Kitsch superficielle du stéréotype, chercher comment dans sa phase de recherche il y a un esprit curieux.

Le résultat présente un caractère valorisant pour l'élève. Evaluation du résultat pondérée par l'observation de l'élève au travail. L'évaluation est complexe à mettre en place et demande à être explicitée.

C'est un aspect perfectible de notre métier.

#### Le socle commun.

Les arts plastiques est une discipline bien engagée sur la question de l'évaluation. La validation du socle se fait toutefois encore de manière discutable, ce n'est pas le reflet du travail engagé.

GROUPE 3 : L'évaluation.

1°) évaluer la recherche

2°) évaluer le travail pendant la séance.

L'évaluation doit être vécue et non subie.

Proposition (non pas quelque chose d'imposé) de fiche d'évaluation par élève.

Evaluer non la production mais dans l'évolution des compétences.

Dans cette fiche d'auto-évaluation l'élève pourra voir durant le trimestre ce qu'il a travaillé. Il aura une vision d'ensemble. La version professeur peut également se rendre utile dans le sens où il pourra voir ce qui reste à développer, travailler et les références proposées. C'est aussi une vision d'ensemble sur le parcours de l'élève et sur la classe entière.






Monsieur Leval :

En toutes circonstances, il faut distinguer les objectifs de l'élève et les nôtres.

Dans une situation projet, l'élève se pose des questions, rien au préalable ne doit le déterminer. On ne peut pas faire l'économie de l'objectivation par l'élève, (découvrir un objectif) c'est la phase d'évaluation.

Il ne faut pas confondre, les consignes, les contraintes avec les critères d'évaluations qui sont utiles dans la construction du parcours personnel de l'élève.

Attention aux chronophages, il y a une vraie complexité de mise en œuvre. Outils ponctuels ou inscrits dans la durée ?

Valoriser ce que l'élève a mobilisé comme connaissances et compétences.

Il faut faire apparaître ce qu'il a mobilisé.

L'évaluation renseigne sur son parcours d'apprentissage.

Il faut qu'il soit conscient de son niveau.

Groupe 2 : la question du groupe.

A partir de trois situations :

1)-responsabiliser l'élève, la classe.

2)-parrainage d'un groupe, d'un élève.

3)-Possibilité de travailler en groupe.

1) Comment intégrer les élèves décrocheurs dans le cours ?

Quelle stratégie mettre en place ?

Travail de groupe, en équipe. Donner des missions à l'élève, le responsabiliser.

On créer l'activité pour qu'elle existe, on évalue le groupe.

On peut pérenniser des règles posées dès le départ.

Réintégrer l'élève au départ absent, donner un rôle à ceux qui doivent l'accueillir.

2)- -idée d'immédiateté (sans matériel) côté ludique.

-absence de technique.

Sujet du dictateur qui pour se faire connaître doit faire réaliser et poser son effigie de partout. « Vous êtes ce dictateur, envahissez-vous ! »

Le côté relationnel est mis en jeu car les élèves vont voir d'autres enseignants.

-défi, limite, ne pas s'adresser à moi mais se montrer d'une autre manière.

Autre incitation pour viser la connaissance de soi et l'orientation.

« Mon monde dans le creux de la main.

Que puis-je dire sur moi.

« Un coin de paradis dans la classe. »

Il faut avoir recours à des situations ouvertes.

Monsieur Leval sur la question de l'immédiateté :

Il y a des classes qui réclament l'immédiateté. Les classes difficiles sont mises de suite au travail. Il faut mettre les élèves en action.

Projet interdisciplinaires pour préparer l'orientation en 3<sup>ème</sup>.

Faire des projets pour mieux se connaître.

Au niveau de l'orientation des élèves, nous avons un rôle à jouer. Nous sommes acteurs de l'orientation des élèves. Nous pouvons travailler en lien avec la découverte professionnelle. Passer du projet à la concrétisation, par la pratique.

Le fait de ne pas pouvoir fantasmer sur un métier empêche de faire des choix d'orientation.

-Sortie DP3, pourquoi ne pas greffer d'autres élèves à ces sorties.

Travailler avec les CFA

Arts appliqués : activité nature.

Les arts plastiques s'ouvrent sur l'extérieur.

Enseignement histoire des arts.

Culture générale : découverte des métiers.

Offrir des champs de découverte aux élèves en utilisant tout ce qui touche au service du patrimoine.

Aider les élèves à sortir du commerce de proximité.

### Groupe 6 Culture

Mise en place d'un classeur HDA avec frise chronologique et une partie personnelle libre. Ce classeur reste à la maison et peut être apporté en classe quelques fois.

Intervention de Monsieur Le val sur l'enseignement HDA :

Orientation HDA 18 octobre 2013

5 objets d'étude, connexion avec les différents objets d'études, approches disciplinaires différentes

Circulaire du recteur envoyée aux établissements.

Cet enseignement n'est pas quelque chose de disjoint de sa discipline. Les œuvres servent l'intérêt des programmes, ce n'est pas en plus et ensuite accompagné d'un cours d'histoire de l'art.

Il faut partager des objets d'étude, des notions...

Mettre en évidence l'intérêt ou l'appétence de l'enseignement HDA, la dimension culturelle des enseignements.

Pour valoriser le travail de l'élève, ceux qui le souhaitent peuvent fabriquer un dossier personnel. Pour valoriser leur investissement, nous pouvons évaluer ce dossier.

Objet d'étude HDA

L'objet d'étude peut être autre chose qu'une œuvre.

La réflexion sur l'objet d'étude reste ouverte par exemple pour un film on peut étudier :

- l'affiche

-la vidéo

-le scénario

On peut travailler une problématique qui se rapporte à une œuvre.

Etudier une approche monographique d'une œuvre.

Etudier quelque chose qui se rapporte à un mouvement.

Travailler l'oral, réinvestir ce que l'élève aura préparé. Le mettre en situation pour lui permettre d'en mesurer les enjeux .A partir de l'exposé, mettre en liens les apports.

Circulaire du mois d'aout : Parcours d'éducation Artistique et Culturelle.

L'éducation n'a pas le monopole de la certification. Il faut tenir compte de l'élève dans sa singularité

culturelle, géographique...

Dans le cadre des HDA, il faudrait valoriser l'élève sur ce qu'il a vécu. Dans une relation d'articulation, il faut l'emmener à questionner sa propre expérience.

Ce travail de questionnement doit permettre de construire des articulations.

Les éléments peuvent être hétérogènes. Il faut valoriser la curiosité des élèves, par une multitude de questionnements en lycée.

### **Faciliter l'oral:**

Prenant en compte la dimension personnelle du parcours artistique.

En partageant les projets, pluridisciplinaires et transdisciplinaires.

Il faut croiser les éléments, ce qui ne veut pas dire travailler sur les mêmes œuvres. Il ne faut surtout pas être redondant.

Il faut construire un enseignement qui parte d'une étude, d'un projet commun.

Il faut s'entendre sur des stratégies pour éviter tout cloisonnement.

Lutter contre le déterminisme social.

Faire en sorte que la culture interpelle les élèves. Aiguiser leur curiosité.

Mettre le public scolaire en contact direct avec les œuvres.

Pour l'épreuve :

Le jury choisi l'objet d'étude, il n'y a pas tirage au sort.

Les enjeux de l'épreuve vont plus loin, une culture commune, si l'épreuve est une disqualification sociale on a fait fausse route, ne pas créer un fossé encore plus grand entre leur champ référentiel, le leur, et celui plus partagé, plus universel à même de construire une culture commune.

Il faut trouver le moyen de raccrocher les choses. Le professeur doit évaluer à la lumière de ses propres connaissances. L'élève doit mettre en avant sa subjectivité. On n'est pas là pour évaluer des connaissances.

Groupe 4 : le projet

« Un cahier comme un espace de liberté. »

L'élève y déposerait ses dessins d'observation, d'imagination sans enjeu de note. C'est un travail libre qui est là pour le motiver.

Tous les dessins se rangent, croquis faits ailleurs peuvent faire l'objet d'un projet.

« Exposition inattendue »

Se servir des dessins réalisés clandestinement en cours des autres disciplines pour les exposer.

Comment montrer les marges ?

Interroger les limites ; « école mon idole ! » En utilisant arts plastiques, musique et autres.

Intervention de Monsieur Leval :

Le cahier peut être un outil qui porte la possibilité de mettre l'élève en position de réflexion. Le professeur que la régularité et l'implication.

Pour revenir sur l'évaluation, la question se pose de savoir si la note est obligatoire.

Evalue-t-on ce que l'on enseigne ou enseigne-t-on ce qu'on évalue ?

L'évaluation est diverse. L'élève n'est pas obligé de savoir qu'on l'évalue. Il faut se référer au socle. 95 à 98 % d'élèves sont validés.

A partir du cycle 3, au primaire jusqu'à la terminale le révérenciel est commun entre les disciplines. Pour l'évaluation, le suivi, le conseil on doit se référer au socle commun.

Le nouveau socle de décembre devra être l'accélérateur du décroisement disciplinaire.

Rappel aux stagiaires du programme de la deuxième journée et de la demande de professeur volontaire pour accueillir les stagiaires M1 et M2

-mise à jour de la liste des adresses mail.